

L'Évangélisation : l'approche des Eglises sœurs.

Par Martin Hoegger, (ministère dialogue œcuménique) à l'attention de la réflexion du synode de l'EERV sur le thème de l'Évangélisation.

Introduction

Il y a trois ans, le document « *Vivre et transmettre ensemble l'Évangile. Une stimulation œcuménique sur l'Évangélisation* », a été publié par la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). J'ai participé à l'élaboration de ce document, né d'un dialogue entre membres de diverses Eglises du canton de Vaud. Par là-même j'ai appris à découvrir comment les Eglises catholique, évangélique, pentecôtiste et orthodoxe concevaient l'évangélisation.

De plus, un membre d'un mouvement d'Eglise participait aussi à ce groupe.

Dans notre contexte vaudois, ce fut une expérience inédite de coopération œcuménique non seulement bilatérale, mais multilatérale entre personnes de traditions différentes.

Un partage très riche, non d'abord de nos idées sur la mission, de nos visions de l'évangélisation, mais de nos expériences et de nos pratiques. Plusieurs informations contenues dans le texte ci-dessous proviennent de ces rencontres.

Voici une des conclusions de ce document : « *Le constat majeur de nos échanges est sûrement l'évidence qu'en matière d'évangélisation, les convergences sont plus nombreuses et importantes que les divergences. Ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare* ».

I. L'Eglise catholique romaine

1. « *Evangelii nuntiandi* »,

Paul VI a promulgué ce document le 8 décembre 1975, le plus important sur le thème de l'évangélisation et qui continue à être une référence aujourd'hui.

Il est bâti suivant l'idée : "*Du Christ évangéliste à l'Eglise évangéliste*". Le Christ est l'évangéliste par excellence. Il continue sa présence salvatrice à travers l'Eglise. L'Eglise est donc le sacrement de sa présence.

Cette perspective christologique, qui est dominante dans l'Eglise occidentale, a été mise en question par l'orthodoxie et par le renouveau charismatique. On alors rajouté le chapitre 7 sur le rôle de l'Esprit saint dans l'évangélisation, lequel la dynamise du début jusqu'à la fin.

Qu'est-ce qu'évangéliser selon ce document ?

a) La nouveauté de ce document est que l'évangélisation n'est pas seulement conçue comme la communication d'une information, mais elle est une bonne nouvelle qui renouvelle. Son but est de *transformer les personnes et les milieux de vie*. A noter que les destinataires de l'évangélisation ne sont pas seulement les personnes mais aussi les milieux sociaux.

b) Comment évangéliser: Par le *témoignage* de vie et par l'*annonce* explicite de la Parole.

c) *Positivité du monde non-chrétien*: "Dieu vit que cela était bon". Auparavant l'Eglise catholique priait pour être "délivré des ténèbres de l'islamisme et de l'idolâtrie". On revient de loin. Le langage était triomphaliste (langage de combat et de victoire). Jean-Paul II dira plus tard "l'homme est la route de l'Eglise". (Redemptoris missio).

Brève analyse.

On était alors dans une dynamique de progrès. Aujourd'hui on est davantage dans un processus de résistance face au *désenchantement* (Le fossé nord-sud ne fait qu'augmenter, ainsi que les injustices, les conflits et les génocides; de même les événements qui nous dépassent tels le tsunami). La mission selon ce texte signifie transformer le monde, faire avancer l'histoire. Tandis qu'aujourd'hui, on assiste à une résignation, à un repli sur l'intériorité. On veut résister au déploiement du mal.

D'autre parti, si on accentue à ce point la positivité du monde, qui nous rendra attentif aux *obscurités* de la culture? Si Christ est tellement présent dans la culture, est-ce encore nécessaire d'évangéliser? Le texte est un peu idéaliste...comme s'il n'y avait pas de résistances

Le texte ne parle pas de *la foi*. L'Évangile aurait presque une force en soi. Cependant l'adhésion personnelle à l'annonce peut-elle être passée sous silence ?

2. « *Redemptoris missio* »

Un texte étonnant de Jean-Paul II (1990), qui pense *l'action de l'Esprit* de manière très large. L'Esprit saint agit aussi dans les autres religions et les mouvements culturels. Le projet de ce texte est de proposer une dynamique d'ouverture et de dialogue. Citons juste un passage :

"L'action universelle de l'Esprit n'est pas à séparer de l'action particulière qu'il mène dans le corps du Christ qu'est l'Eglise. En effet, c'est toujours l'Esprit qui agit quand il vivifie l'Eglise et la pousse à annoncer le Christ, ou quand il répand et fait croître ses dons en tous les hommes et en tous les peuples, amenant l'Eglise à les découvrir, à les promouvoir et à les recevoir par le dialogue. Il faut accueillir toutes les formes de la présence de l'Esprit avec respect et reconnaissance, mais le discernement revient à l'Eglise à laquelle le Christ a donné son Esprit pour la mener vers la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13)". (§29)

Soulignons que l'orthodoxie est proche de cette conception: l'Esprit saint est partout présent. Il est une force de transformation, pas seulement de l'Eglise, mais aussi du monde.

3. « *Dominus Jesus* »

Par rapport à « *Redemptoris missio* », le document catholique *Dominus Jesus* (2000) a effectué un recentrage en rappelant la nécessité de la médiation du Christ et de la mission de l'Eglise.

Ce recentrage s'est vu aussi lors de la dernière assemblée du Conseil oecuménique des Eglises, à Porto Alegre (2006). Alors que le COE avait publié un *document préparatoire sur l'hospitalité* dans le dialogue interreligieux, lequel mettait l'accent sur l'accueil du positif dans les autres religions, l'assemblée a souligné aussi le nécessaire discernement et l'attention aux aspects obscurs présents dans les religions.

4. « *La Nouvelle évangélisation* »

De l'Évangile, "sel de la terre" et levain dans la pâte, à la "lumière" qu'il faut exposer bien en vue – et proposer, l'Eglise catholique, qui connaît la JOC et son témoignage en plein monde, l'évangélisation du semblable par le semblable, les "prêtres-ouvriers", l'enfouissement des Petits Frères de Foucauld, prône aujourd'hui le courage de la visibilité, la proposition explicite de la foi, les grands rassemblements. Jean-Paul II déjà en 1983, parlait de « *nouvelle évangélisation* ». Benoît XVI met l'accent sur ce thème.

On parle de « nouvelle » évangélisation parce qu'elle doit être vécue avec une ardeur nouvelle, trouver de nouvelles méthodes et s'exprimer de façon nouvelle.

Le pape actuel a donc convoqué un *synode des évêques sur Nouvelle évangélisation* en 2012. Voici la conclusion des « *Lineamenta* », le document préparatoire d'une centaine de pages, déjà très circonstancié. : « *Nous devons affronter la nouvelle évangélisation avec enthousiasme. Apprenons la joie douce et réconfortante d'évangéliser, aussi lorsque l'annonce semble ne semer que des larmes (cf. Ps 126, 6). « Que ce soit*

pour nous – comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Église – un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde ». (Voir :

http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_lineamenta-xiii-assembly_fr.html

Après ce synode, on attend une « *exhortation apostolique* » sur ce thème, par le pape Benoît XVI (Que Dieu lui prête vie !), qui reprendra ses éléments essentiels

II. Les Eglises évangéliques

1. Introduction

Il importe d'abord de souligner l'importance du mouvement évangélique dans la missiologie protestante, car historiquement les réformateurs du 16^e siècle ont été réfractaires à la mission. Les premiers missionnaires du 19^e siècle ont été évangéliques. Le document le plus important sur l'évangélisation est la Déclaration de Lausanne, rédigée suite au Congrès missionnaire qui a eu lieu dans la ville de Pierre Viret en 1974.

2. La déclaration de Lausanne.

Commençons par deux extraits : « *Avec l'Écriture, nous affirmons que le ministère de l'évangélisation est la tâche première de l'Église. Ce fait nous préserve de l'individualisme orgueilleux et du découragement. Il permet à la communauté de participer à ce service pour autant que tous ses membres reçoivent une formation biblique et spirituelle adéquate. Nous demandons aux Églises, aux communautés, à leurs responsables de veiller à ce que l'affirmation biblique du sacerdoce universel s'incarne dans la réalité* ».¹

« *L'évangélisation du monde exige que toute l'Église apporte l'Évangile dans sa totalité au monde entier. L'Église est au centre même du dessein de Dieu pour l'univers, elle est le moyen choisi par Lui pour répandre l'Évangile. Mais une Église qui prêche la Croix, doit porter elle-même la marque de la Croix.* »²

Cette déclaration a été rédigée à l'occasion d'une conférence tenue à Lausanne et organisée par l'Association Billy Graham. Après cette conférence, le « *Mouvement de Lausanne* », est né. Un mouvement toujours actif qui vient d'organiser une troisième conférence au Cap (2010). Le père spirituel de la Déclaration de Lausanne est le théologien anglican John Stott, décédé récemment. Cette déclaration ne résulte pas de délégués officiels d'Églises, mais signale plutôt une convergence d'optique de théologiens provenant d'Églises protestantes historiques (avec une spiritualité évangélique) et d'Églises évangéliques proprement dites. Elle a marqué un changement et fait encore référence aujourd'hui.

On disait que "la salle d'attente était plus importante que la salle d'opération", car on pouvait y évangéliser. La déclaration de Lausanne marque la prise de conscience de la responsabilité sociale des évangéliques: la salle d'opération devient le lieu de l'exercice de la responsabilité chrétienne.

Voici les articles importants de cette Déclaration :

¹ Déclaration du congrès de Lausanne, 14-16 juillet 1974.

² Déclaration de Lausanne, art. 6.

§1 *Le dessein de Dieu*

Cet article contient en germe l'ensemble de la Déclaration, en trois éléments. a) Une affirmation de foi en l'œuvre de Dieu. b) Un acte de repentance par rapport à la démission des chrétiens (La déclaration n'est pas triomphaliste). c) Un engagement.

§2 *La Bible*

De la Bible vient l'impulsion et le contenu de la mission. D'où l'importance de donner accès à la Bible à tous, également dans les langues non écrites (Travail de Wycliffe et des Sociétés bibliques).

§3 *Le Christ unique et universel*

Un article polémique, qui rejette sans complexe le relativisme et le syncrétisme. Ce questionnement demeure aujourd'hui. Toutefois, plus loin, la Déclaration parlera de manière positive de la nécessité du dialogue.

§4 *La nature de l'évangélisation*

Une présence au monde et un dialogue dans l'amour sont nécessaires afin de comprendre le prochain. Mais l'évangélisation est une annonce du Christ et une invitation à *venir personnellement à lui pour être réconcilié avec Dieu*.

§5 *Responsabilité sociale du chrétien*

C'est probablement l'article le plus cité. La réhabilitation d'une approche holistique a réjoui ceux qui trouvent les évangéliques désincarnés. Toutefois la Déclaration veille à éviter la confusion entre évangélisation et responsabilité sociale des chrétiens.

Les évangéliques avaient mis de côté la création, pour mettre l'accent sur la rédemption, car ils estimaient que la chute avait corrompu la création. Cet article a une autre compréhension de la relation entre création, chute et rédemption. Il affirme que *"l'homme étant créé à l'image de Dieu, chaque personne humaine possède une dignité intrinsèque"*. Cependant il affirme la nécessité de l'évangélisation qui ne peut être réduite à l'action sociale: *"La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu"*. Néanmoins responsabilité sociale et évangélisation font parties du devoir chrétien.

§6 *L'Eglise et l'évangélisation*

L'Eglise tout entière est impliquée. Elle est évangélisatrice, appelée à être témoin et à payer de sa personne: *"Une Eglise qui prêche la Croix, doit porter elle-même la marque de la Croix"*.

§7 *Coopération dans l'évangélisation*

Cet article aborde un aspect douloureux des missions évangéliques: leur activisme, individualisme et esprit de concurrence. Il affirme que l'attitude correcte est celle d'une reconnaissance mutuelle, davantage qu'une unité d'organisation.

§8 *Collaboration des Eglises dans l'évangélisation*

La mission doit se faire de partout vers partout. Cet article souligne le dynamisme des jeunes églises et la nécessaire collaboration entre tous: *"La responsabilité d'évangéliser appartient à tout le corps du Christ"*.

§10 *Evangélisation et culture*

Cet article affirme le respect des cultures locales et rejette l'impérialisme culturel occidental. La langue porte la culture: le travail de traduction biblique nous en a rendu conscients. Toutefois un discernement est à faire entre tout ce qu'il y a de bon et beau dans les cultures et la présence du péché dans celles-ci (y compris la nôtre).

Brève analyse :

Concernant le statut de la création, ce texte est contemporain d'*Evangelii nuntiandi*. Il rejoint l'intuition de Vatican II qui réhabilite la création. L'enjeu est de réhabiliter la création, sans minimiser la rupture. La clé serait de prendre au sérieux l'alliance noachique, par laquelle Dieu dans sa grâce générale maintient la vie possible sur la terre. Alors que Calvin était conscient de la valeur des autres religions, les évangéliques ont oublié cela. Ils sont davantage "luthériens-piétistes" que "calvinistes".

Sur la question de la sotériologie, il est frappant de constater l'absence de la notion de justification. La Déclaration parle du salut en termes de *réconciliation* avec Dieu et de paix. Est-ce un langage plus accessible ? Son accent est étonnamment proche du document contemporain de Paul VI sur l'Évangélisation.

3. Développements de la réflexion missiologique évangélique.

Selon Jacques Blandenier, spécialiste en missiologie, la missiologie évangélique s'est développée dans le sens de l'évangélisation en fonction de chaque groupe humain. La Conférence missiologique de Pattaya a pris en compte les diversités. En Europe une grande question est l'intégration des Eglises ethniques. Quels sont les obstacles à leur intégration? Comment éviter un apartheid de fait?

On peut recommander l'ouvrage de John Stott, *Mission chrétienne dans le monde moderne*, qui aborde les questions de l'action sociale du chrétien, ainsi que du dialogue avec les autres religions. Ce dernier thème est de plus en plus étudié en milieu évangélique (Cf. le document publié par la faculté de théologie de Vaux sur Seine: "*Conviction et dialogue*").

La question de l'inculturation est aussi d'actualité. Elle se pose en particulier dans l'hymnologie où on constate une mondialisation de la musique provenant du monde anglo-saxon. Comme il y a une prédominance massive des anglo-saxons dans les Eglises évangéliques, il y a un risque d'imposition d'un modèle culturel.

La conférence du Cap (2010)

La troisième conférence du Mouvement de Lausanne (Le Cap, 2010), a mis également l'accent sur une approche plus positive des autres religions. Déjà la Conférence de Manille (1989) avait développé ce thème. Mais celle du Cap va plus loin en faisant une autocritique de fausses attitudes. Dès lors le dialogue a une place légitime dans la mission, avec un fort accent sur l'amour de Dieu envers tous, dont nous avons à être les témoins. Voici quelques extraits sur ce thème :

« Nous nous engageons à respecter scrupuleusement l'éthique dans toute notre évangélisation. Notre témoignage doit être marqué par «la douceur et le respect, avec une bonne conscience ». Par conséquent, nous rejetons toute forme de témoignage qui soit contraignante, contraire à l'éthique, trompeuse, ou irrespectueuse.

Au nom du Dieu d'amour, nous nous repentons de notre incapacité à rechercher des amitiés avec des personnes musulmanes, hindoues, bouddhistes et d'autres traditions religieuses. Dans l'esprit de Jésus, nous prendrons des initiatives pour leur montrer l'amour, la bienveillance et l'hospitalité.

Au nom du Dieu de la vérité, (i) nous refusons de promouvoir des mensonges et des caricatures sur les autres religions, et (ii) nous dénonçons et résistons aux préjugés racistes, à la haine et à la peur incitées par les médias populaires et le discours politique.

Au nom du Dieu de la paix, nous rejetons la voie de la violence et de la vengeance dans toutes nos relations avec les personnes d'autres religions, même si nous sommes violemment attaqués.

Nous affirmons la légitimité du dialogue avec des personnes d'autres religions, tout comme Paul débattait avec des Juifs et des païens dans les synagogues et les lieux publics. Comme une partie légitime de notre mission chrétienne, un tel dialogue combine la confiance dans le caractère unique du Christ, la vérité de l'Évangile et l'écoute respectueuse des autres »

« **Lausanne revient à Lausanne** ». A noter enfin que le Mouvement de Lausanne a décidé d'organiser tous les deux ans une rencontre à Lausanne même. La prochaine aura lieu au mois de juin 2012. Il y a sans doute ici une occasion de dialogue entre l'EERV et le mouvement missionnaire évangélique. Voir mon article « Lausanne revient à Lausanne » (<http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2011/05/09/%C2%AB-lausanne-%C2%BB-revient-a-lausanne/>)

Autre fruit du dialogue, un **document conjoint entre le COE, le Vatican et l'Alliance évangélique mondiale** sur le témoignage et la conversion : <http://www.oikoumene.org/fr/nouvelles/news-management/a/fr/article/1637/les-chretiens-saccorden.html>

Durant la conférence du centenaire de la première **conférence mondiale d'Edimbourg** (juin 2010), ce dialogue entre ces différentes familles spirituelles a marqué « l'ethos » de cette conférence. (Voir mon article : « *Quand l'amitié permet de faire de grandes choses* ». <http://www.oikoumene.org/fr/nouvelles/news-management/eng/a/article/1634/quand-lamitie-permet.html>)

III. Le mouvement pentecôtiste et charismatique

L'évangélisation est au cœur du pentecôtisme. Son dynamisme est connu. Selon la récente recherche sociologique publiée par J. Stolz (Observatoire des religions, 2011), ce sont les Eglises les plus en croissance en Suisse. Mais elles sont considérées souvent comme agressives dans l'évangélisation.

Toutefois, durant la conférence de mission et d'évangélisation d'Athènes (2005), un dialogue théologique profond avec le pentecôtisme fut un des moments les plus importants de cette conférence, et dans un excellent esprit. Mgr. Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens s'est réjoui de cet élargissement de l'oecuménisme et rappelle que « l'essor des catholiques charismatiques n'est pas une réponse stratégique au Pentecôtisme, mais un mouvement spontané de l'Esprit Saint. »³

Puisque le thème de la conférence était une invocation à l'Esprit Saint, quelques théologiens pentecôtistes ont apporté une contribution sur la personne de l'Esprit Saint. Ainsi la britannique Kirsteen Kim a proposé quatre critères de discernement pour savoir quand vient l'Esprit Saint. D'abord un critère ecclésial (confesser Jésus-Christ Seigneur), un critère éthique (les fruits de l'Esprit), un critère charismatique (la pratique des dons dans l'amour) enfin le critère de libération (se placer du côté des pauvres). Surtout, on ne peut exercer le discernement tout seul, il doit être pratiqué dans l'Eglise et entre Eglises. Ce qui nous conduit à l'humilité : « Ce n'est pas à nous de dire que l'Esprit est avec nous. Seuls nos voisins peuvent nous le dire ».

Le coréen Wonsuk Ma a rappelé que dès le début le mouvement pentecôtiste a eu une dimension sociale forte. Il fut reçu dans les couches les plus pauvres et a signifié la participation de tous au ministère. Les pentecôtistes témoignent aussi de leur foi en l'amour de Dieu, qui agit

³ Sur la conférence d'Athènes, voir mon compte rendu : http://dialogueoecumenique.eerv.ch/wp-content/blogs.dir/1/files/autressecteurs/diaoecumenique/viens_esprit_saint_guris_et_rconcilie_rapport.pdf

dans la vie de ceux qui le cherchent. « Les petits derniers ont beaucoup à apprendre des autres Eglises. Mais les pentecôtistes peuvent rappeler à toutes les Eglises leur vocation missionnaire ».

Cette évolution des pentecôtistes s'est aussi vérifiée lors du 100^e anniversaire de la première conférence d'Edinbourg, en 2010 dans cette même ville. Certes elle reste encore modeste, et limitée à des théologiens qui ont la capacité de maîtriser les thèmes de l'œcuménisme, mais elle est significative.

Le Forum chrétien mondial est aussi un lieu important de rencontre et de dialogue sur le thème de l'évangélisation entre Eglises membres du COE, l'Eglise catholique, l'Alliance évangélique et les Eglises pentecôtistes. (cf : <http://www.globalchristianforum.org/french/>)

« Le ministère de guérison »

Le ministère de guérison est devenu un lieu essentiel où se vit l'évangélisation dans le courant pentecôtiste. En Suisse romande, l'Association internationale des ministères de guérison (AIMG, <http://www.laguerison.org/>) est très active en organisant séminaires, soirées et grands rassemblements, tels ceux de la patinoire de Malley, tous les deux ans (voir mon article : « *Unité des Eglises et guérison. Malley 2011* ». <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2011/06/08/unite-des-eglises-et-guerison-malley-2011/>)

Beaucoup de personnes frappent aujourd'hui à la porte des Eglises, en recherche d'une spiritualité qui prenne en compte la personne dans son intégralité, en prise avec leur vie et leur quête de guérison tant physique que psychologique.

Il y a entre les Eglises des conceptions très différentes sur ce sujet controversé. Voici ce qu'un groupe de travail (qui intégrait des pentecôtistes) de la Communauté des Eglises dans le canton de Vaud a écrit : « *Nous confessons que Jésus-Christ est à la fois notre médecin et le maître de notre vie. Que la maladie peut devenir un chemin intérieur qui nous donne du temps pour un retour sur soi. Cependant, nous ne voulons pas opposer la guérison médicale à la guérison par la foi.*

Si Dieu utilise l'art du médecin et la vertu des médicaments (cf. Siracide 38,1-15), nous rappelons aussi que la loi du Royaume des cieux est le Saint Esprit. Sans lui nous ne pouvons rien faire. S'il n'efface pas la loi de la création, l'Esprit saint, partout présent, n'est pas prisonnier des règles qu'il y a établies. Nous avons à travailler sur nos différentes conceptions de l'action de l'Esprit saint.

Nous insistons aussi sur la responsabilité d'accompagnement de ceux qui offrent de prier pour une guérison par la foi. L'Eglise est appelée à devenir une communauté de guérison et de réconciliation. Si nous répondons à la demande de guérison, c'est pour orienter les personnes vers Dieu qui offre la réconciliation dans toutes ses dimensions : verticale (avec Lui), horizontale (avec les autres), intérieure (avec soi-même) et cosmique (avec la création) ».⁴

IV. L'orthodoxie

Les orthodoxes furent les grands absents du mouvement missionnaire. Jusqu'en 1961, date d'entrée dans le COE de plusieurs Eglises orthodoxes, ils furent carrément hostiles aux œuvres missionnaires, qu'ils considéraient comme en « compétition », pour ne pas dire « prosélytes ». La même année, les Eglises orthodoxes refusaient l'intégration du Conseil international des missions dans le COE, en défendant l'idée que le COE devait rester un conseil d'Eglises. Ils donnèrent toutefois leur accord après avoir reçu la garantie que les missions qui entraient dans le Conseil accepteraient d'être redevables les unes aux autres et aux Eglises membres. C'est à Mexico, en

⁴ *Vivre et Transmettre ensemble l'Evangile*. CECCV.

1963, que les orthodoxes firent leur première apparition dans une conférence œcuménique, avec deux diacres, dont l'un est l'actuel archevêque d'Albanie, Mgr. Anastasios.

C'est là que commença la réflexion orthodoxe moderne sur l'évangélisation et des personnes comme Anastasios, Genadios, Ion Bria et Ioan Sauca, l'actuel directeur de l'Institut œcuménique de Bossey, ont contribué à l'articuler.

Délégué de la Fédération des Eglises protestantes en Suisse à la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation, organisée par le Conseil œcuménique des Eglises, à Athènes au mois de mai 2005, je m'étais alors intéressé au lien entre l'orthodoxie et l'évangélisation. Je voudrais souligner les points suivants.

1. Le primat de la vie spirituelle

Dans la missiologie orthodoxe, on est frappé par l'insistance sur la préparation intérieure du cœur pour tout travail missionnaire: la nécessité de l'humilité, de l'amour, de la prière ardente avant chaque témoignage et parole. Ioan Sauca souligne la contribution d'Innocent Veniaminov, le missionnaire de l'Alaska au 19^e siècle et grand missiologue. Pour ce dernier, seule la prière peut ouvrir les cœurs à l'enseignement et apporter la bénédiction de Dieu: *"Etre modeste et humble: avoir de grandes attentes produit l'orgueil; la grâce n'est pas accordée à l'orgueilleux. Il faut se rappeler que la conversion d'un pécheur ne vient pas de nos capacités, mais directement et seulement de Dieu..."* *"La première et la plus efficace des préparations est la prière. Elle seule peut ouvrir la source des enseignements les plus élevés et apporter une bénédiction sur toute initiative et toute bonne œuvre. C'est pourquoi, il faut toujours se tourner vers Dieu avec une prière ardente, surtout avant de t'adresser à ceux que tu désires qu'ils soient illuminés par la lumière de la vérité. Cultive toujours un esprit modeste et humble: avoir de grandes attentes et s'attendre à un succès certain produisent l'orgueil. Or la grâce n'est pas accordée à l'orgueilleux. Rappelle-toi toujours que la conversion d'un pécheur ne vient pas de nos capacités, mais directement et seulement de Dieu. Si c'est son plaisir".*⁵

Devant le risque d'activisme, l'orthodoxie rappelle qu'il faut toujours se replacer devant Dieu. Pour que son œuvre *à travers nous* se fasse, il faut d'abord que son œuvre *en nous* se fasse. Veniaminov insiste sur la nécessité de s'appliquer avec soin au travail missionnaire, car c'est *"l'œuvre de Dieu"*. On peut remarquer l'idée de *Missio Dei* apparaît déjà ici.

2. L'importance de la liturgie

La manière privilégiée pour se mettre devant Dieu est la liturgie. Au cœur de l'expérience missionnaire orthodoxe, il y a le geste de se placer devant Dieu dans la liturgie. On va à l'intérieur avant d'aller vers l'extérieur. La liturgie est la *"beauté qui sauvera le monde"*. Elle a converti les envoyés du roi Vladimir à Constantinople, au 9^e siècle.

A la conférence d'Athènes en 2005, l'exposé le plus important sur la perspective orthodoxe de l'évangélisation fut donné par l'archevêque d'Athènes, Mgr. Christodoulos. Celui-ci s'est réjoui de la dimension liturgique de cette conférence, chère aux orthodoxes avec le thème, qui est une humble prière : *« Viens, Esprit saint, guéris et réconcilie »*. En effet, pour les orthodoxes la spiritualité est une dimension essentielle du témoignage chrétien, autant que la proclamation. Mettre l'accent exclusivement l'accent sur ce second aspect *« réduit l'Évangile et ne suffit pas à susciter l'espérance »*. C'est, à son sens, la contribution essentielle de l'orthodoxie au mouvement œcuménique de rappeler que l'essence de l'Eglise se trouve dans la célébration de la mort et de la résurrection du Christ actualisée dans la liturgie eucharistique. La mission est une *« liturgie après la liturgie »*, *« une méta-liturgie »*.

⁵ Innocent Veniaminov, *What is mission and how should be done the missionary work ? An orthodox point of view.*

L'œcuménisme, c'est, entre autres, se laisser interpellé par le regard des autres Eglises. Voici donc une première interpellation lancée aux autres Eglises, et en particulier au protestantisme : quel est le lien entre l'évangélisation et son enracinement dans la Parole non seulement annoncée et vécue, mais aussi célébrée dans le culte ? Les orthodoxes nous aussi posent la question de la valeur des rites. Une méfiance du rite se rencontre dans le protestantisme. On devient chrétien à travers une relation personnelle avec Jésus-Christ, pas à travers le rite. Cependant le protestantisme redécouvre l'importance du rite, car il touche le cœur.

3. Les conséquences évangélisatrices de la liturgie

Au nom des conséquences missionnaires de l'eucharistie, Christodoulos appelle les Eglises à retrouver leur voix prophétique, à être du côté des pauvres et des marginalisés, comme l'enseignaient déjà les Pères de l'Eglise : « *la paix sans justice est un projet chimérique* ». Les Eglises ajoute-t-il, doivent refuser l'enfermement dans la sphère privée, mais rappeler aux dirigeants quelle est la volonté de Dieu, avec amour et humilité, en suivant l'exemple donné par Jésus-Christ : « La clé de la guérison et de la réconciliation est l'humilité. Et le chemin qui y mène est l'humilité du Christ ».

5. La question du prosélytisme

Souvent les orthodoxes reprochent aux autres Eglises le prosélytisme, ou la pratique du « *Sheep-stealing* » (le vol des brebis). Mais, remarque Ioan Sauca, directeur (orthodoxe) de l'Institut œcuménique de Bossey, c'est un fait qu'aujourd'hui de nombreux chrétiens protestants ou catholiques deviennent orthodoxes. Aux USA, il y a même des Eglises (évangéliques) entières qui, après un processus de plusieurs années, demandent leur rattachement à un patriarcat orthodoxe. Comment peut-on donc accuser les autres... alors qu'on pratique la même chose ? La démarche correcte ne consiste pas à accuser les autres mais à retourner contre soi l'index tendu vers les autres. Puis de se demander ce qu'il y a de problématique dans l'Eglise orthodoxe pour qu'on la quitte. Ceci conduit à puiser aux sources vives de l'orthodoxie, bibliques, liturgiques et pastorales, donc à renouveler la vie communautaire de l'intérieur.

Enfin il y a la délicate question du « territoire canonique ». Dans l'Eglise ancienne aucun évêque ne devait faire du travail pastoral sur un autre territoire sans le consentement de l'évêque du lieu. Aujourd'hui, cependant, aucune nation ne peut dire qu'elle est 100% orthodoxe. Comme les autres Eglises, les Eglises orthodoxes vivent de plus en plus dans un monde pluraliste. Avec elles, elles doivent répondre à ce défi. Le critère, défini d'ailleurs par un document du COE paru en 1997, est celui de la collaboration dans la mission. Sur le plan local, toutes les Eglises sont appelées à être témoins ensemble de l'Évangile.

6. Évangélisation et unité dans une perspective orthodoxe

Ioan Sauca estime que les orthodoxes n'ont pas d'autre alternative que de s'engager encore plus profondément dans le mouvement missionnaire. Car celui-ci est concomitant à l'appel à l'unité, cher au cœur orthodoxe : « Qu'ils soient un »... Mais on oublie parfois que Jésus ajoute : ... « afin que le monde croie ». Comment témoigner et susciter la foi, si nous sommes divisés ?

Que les Eglises orthodoxes deviennent de plus en plus missionnaires a été illustré, durant la conférence d'Athènes, par une présentation de l'action diaconale de l'Eglise copte auprès des personnes en proie au virus du SIDA. A Nairobi, un hôpital employant une vingtaine de personnes accueille chaque jour 70 personnes. Un pasteur pentecôtiste de cette ville reconnaît que l'Eglise copte est devenue en peu d'années un partenaire très actif, sur lequel il faut compter.

On peut citer encore d'autres engagements : celui du Patriarcat œcuménique en faveur de l'écologie, celui du Patriarcat d'Antioche dans le dialogue avec l'Islam, celui de l'Eglise russe dans le dialogue avec la société, celui de l'Eglise de Grèce dans les questions de bio-éthique. Dans plusieurs pays d'Europe et en Amérique du Nord, des centres de spiritualité accueillent de nombreuses personnes. Enfin l'Eglise orthodoxe est active dans presque toutes les Sociétés bibliques, dont l'œuvre de traduction et de diffusion de la Bible soutient la mission.

***En conclusion** quelle est la vision orthodoxe de l'évangélisation ? Lors de la conférence d'Athènes, le théologien grec A. Papatthanassiou la voit dans la vocation de l'humanité et du cosmos entier à participer à la vie de Dieu. Une vision large, qui met l'accent sur la personne en relations, plutôt que sur l'individu isolé. La vie en plénitude est de participer à la vie de Dieu, qui est lui-même relation de personnes dans l'amour. Cette vision s'enracine aussi dans la confiance que l'être humain peut changer. Sans metanoïa, il ne peut y avoir de réconciliation, ni de guérison. Mais celle-ci n'est pas possible sans l'action de l'Esprit saint. C'est pourquoi « c'est l'action nouvelle de l'Esprit saint qui fait que l'Eglise est Eglise, pas seulement le rappel de l'action que le Christ a accomplie dans le passé ».*

V. Les communautés et les mouvements

En lançant le concept de « nouvelle évangélisation », Jean-Paul II mentionnait les mouvements comme des instruments particuliers pour sa réalisation. Pour lui, la première annonce qui doit être faite est : Dieu t'aime. Cette nouvelle évangélisation doit parvenir à former des communautés chrétiennes mûres. En considérant l'Evangile tout entier, la parole qui doit être soulignée est celle de l'amour et l'on doit arriver à réaliser le commandement nouveau de Jésus.

Il faut en effet attirer l'attention sur l'expérience des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles et leur engagement dans l'évangélisation. Le document de la CECCV dit : « *Avant le souci des formes et des structures, on y témoigne d'une expérience de vie. Par exemple le chemin vécu par la communauté de Taizé touche et attire les jeunes. Ces communautés et mouvements ont à chercher une communion entre eux et avec les Eglises. De même, ces dernières ont à apprendre à accueillir et discerner les charismes, dont les mouvements sont porteurs. Les charismes sont des dons gratuits du Christ, qui mettent en route. Chaque mouvement s'engage selon ses charismes et ses possibilités pour faire avancer la mission du Christ. De même, les monastères ont joué et jouent encore un rôle primordial dans la mission et l'évangélisation* ».

Une réalité nouvelle est que ces communautés et mouvements cherchent une communion entre eux, plutôt que d'être en compétitions. C'est ainsi qu'en Allemagne, les mouvements protestants se réunissent régulièrement depuis une vingtaine d'années. Dans le monde catholique, le grand rassemblement à Rome des communautés nouvelles et des mouvements lors de la Pentecôte en 1998 marque une étape importante.

Mais l'évolution la plus significative est la rencontre de Stuttgart de 2004 « *Ensemble pour l'Europe* ». Elle a rassemblé des organismes catholique, protestant, évangélique et orthodoxe, ainsi que des responsables des diverses Eglises. Cette rencontre fut suivie par une deuxième en 2007, laquelle fut diffusée en vidéo-conférence dans plus de 100 villes en Europe (au centre œcuménique de Genève, en Suisse romande). Le 12 mai 2012 aura lieu la troisième rencontre de ce « Mouvement des mouvements », également en vidéo-conférence dans plusieurs villes (et probablement à Lausanne).

Voici ce qu'a écrit récemment l'évêque luthérien Jürgen Johannesdotter, responsable des Communautés et des Mouvements de l'Eglise protestante en Allemagne :

«De nouveaux Mouvements, des formes nouvelles de vie ecclésiale, des lieux d'expérimentation d'une communion spirituelle, des pépinières de vie engagée à laquelle participent des personnes de tous les âges, en particulier même des jeunes sont en train de naître justement dans l'Europe déchristianisée de l'ouest. Ils vont au-delà des frontières et,

dans le chemin de « Ensemble pour l'Europe », ils désirent apporter au futur de l'Europe l'héritage chrétien, en franchissant aussi bien les barrières des Pays que celles des professions... En tant qu'habitant d'une île du nord sous laquelle se trouve une source d'eau douce, je suis tenté de comparer les Mouvements et les Communautés à cette source. Au milieu de la mer salée, ils donnent quelque chose de leur trésor qui se renouvelle continuellement – comme la source de la foi qui est Jésus Christ ».

Pour aller plus loin, voir mon article « *La contribution des communautés et des mouvements à l'œcuménisme et à l'Eglise réformée* ». <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2011/09/09/20508/>

Un exemple de l'action d'un mouvement : les cours Alpha.

Le Cours Alpha est un outil très intéressant qui rassemble des « œcuméniques », des « évangéliques », des « catholiques » et des « orthodoxes » pour partager le sens de la Vie d'une manière simple et en communauté, dans l'amitié, alors que notre société individualiste nous isole

L'expérience œcuménique vaudoise montre que la préparation du parcours dans la prière, la formation et l'information dynamise le parcours. Une nouvelle forme d'œcuménisme est suscitée. Elle est un exemple, parmi d'autres, d'une recherche de communion entre chrétiens dans un projet d'évangélisation. Dans deux articles j'aborde deux questions controversées :

Alpha est-il compatible avec la théologie réformée ?

Cette question a occupé légitimement les esprits. Des analyses, parfois très critiques, ont été faites par des théologiens réformés. Cet article les discute et parvient à la conclusion de la « réforma-compatibilité » d'Alpha, même s'il met l'accent sur certains points que les Eglises réformées n'ont pas développé....

Une enquête sur le parcours Alpha dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Cette analyse du parcours Alpha se base sur une enquête faite auprès des paroisses de l'Eglise évangélique réformée dans le canton de Vaud, qui l'utilisent. Environ un tiers des paroisses ont introduit Alpha...

Consulter : <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2010/06/19/alpha-loecumenisme-et-la-mission-globale-d%C2%92une-paroisse/>

VI. Evangélisation dans l'unité

Dans un article j'ai proposé d'approfondir le lien entre évangélisation et œcuménisme en quatre temps. Le premier est biblique : que veut dire Jésus quand il prie « que tous soient un... afin que le monde croie » ? Le deuxième est historique : en ce 101^e anniversaire de la première conférence mondiale d'Edimbourg, comment ses participants comprenaient-ils cette relation entre unité et mission? Ensuite, comment cette relation est comprise aujourd'hui. Enfin, dans un quatrième temps, j'évoque quelques expériences locales, l'illustrant.

Cet article se trouve sur ce lien :

<http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2010/12/20/evangelisation-et-unite-de-1910-a-2010/>

VII. Orientation bibliographique

Voir le dossier « *Évangélisation dans l'unité* » sur le site dialogueoecumenique.eerv.ch :
<http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2010/11/07/evangelisation-dans-lunite/>

Eglise catholique

Les textes de Vatican II (*Lumen gentium*, constitution dogmatique sur l'Église ; *Gaudium et spes*, constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps ; *Ad gentes*, décret sur l'activité missionnaire de l'Église).

L'exhortation de Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, « Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps », décembre 1975.

L'encyclique de Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, décembre 1990, entre autres.

Les « *Lineamenta* » du synode des évêques sur la Nouvelle évangélisation. 2012 :

http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_lineamenta-xiii-assembly_fr.html

Communions des Eglises protestantes en Europe.

Le profil protestant dans la tâche missionnaire des Eglises en Europe, 2001

Évangéliser – perspectives protestantes pour les Eglises en Europe, 2007

Documents du COE.

La déclaration de synthèse *Mission et Évangélisation : une affirmation œcuménique*, Genève, COE, 1982.

Le rapport de l'Assemblée du COE à Evanston, 2^e section, « Évangélisation .

La mission de l'Église auprès de ceux du dehors », in *L'Espérance chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, rapport d'Evanston 1954, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1955, pp. 129-194.

« Une réflexion théologique sur l'évangélisation » (Département d'études sur l'évangélisation, COE, 1959, publiée en traduction française dans *la Revue de l'évangélisation*, 1960).

« *Vous êtes la lumière du Monde* ». Déclarations du COE sur la mission, 1980-2005. COE, Genève, 2005

Kinnamon, Michael, (éd.) *The Ecumenical Movement. An Anthology of Key Texts and Voices*. Geneva, WCC. 1997

« *Que ton règne vienne !* » *Perspectives missionnaires*. Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation, Melbourne 1980. Genève, Labor et Fides, 1982

« *Une Église de tous et pour tous* », COE, Genève, 2003

Voicing the Gospel in the Pacific, COE, Genève, 2004

Come Holy Spirit, heal and reconcile! Report of the WCC Conference on World Mission and Evangelism. Athens, May 2005. Geneva, WCC, 2008

Autres documents œcuméniques :

Charta oecumenica. Lignes directrices en vue d'une collaboration croissante en Europe, 2002

Vivre et transmettre ensemble l'Évangile. Une stimulation œcuménique sur l'Évangélisation. Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud, Lausanne, 2007

(http://dialogueoecumenique.eerv.ch/wp-content/blogs.dir/1/files/autressecteurs/diaoecumenique/vivre_et_transmettre_ensemble_levangile.pdf)

Mouvement de Lausanne

- *Déclaration de Lausanne*, 1974. <http://www.lausanne.org/fr/tous-les-documents/la-declaration-de-lausanne.html>
- *Proclamer le Christ jusqu'à ce qu'il vienne* ». Lausanne II à Manille, 1989, Hokhma 1991, No. 46-47
- *L'engagement du Cap*. 2011. <http://www.lausanne.org/fr/tous-les-documents/engagement-du-cap.html>

Orthodoxie

Ion BRIA, *The sense of ecumenical Tradition*, WCC, Geneva, 1991

———, *The Liturgy after Liturgy*, WCC, Geneva, 199